

HOMÉLIE

Dimanche 14 mai 2017 – 5e dimanche de Pâques (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Chemin - Vérité - Vie

Si la liturgie de la parole s'ouvre aujourd'hui sur l'église des origines, une église qui se cherche et vit ses premières crises, elle nous permet à nouveau de retrouver Thomas. Thomas le questionneur. Je l'aime bien ce Thomas. Comme Philippe, il cherche à comprendre, il veut savoir, il veut voir.

Tous deux nous rappellent que même au cœur de l'expérience croyante, l'intelligence doit pouvoir trouver son compte. Alors que Jésus est à faire ses adieux, il s'entretient une dernière fois avec ses disciples. Il leur dit: *Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin.* Et Thomas d'ajouter: *Mais Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?*

Ce cher Thomas voudrait bien comprendre. Les propos de Jésus ne sont pas simples et la réaction tout comme la question de Thomas ressemblent probablement à celles qu'auraient été les nôtres en pareille situation. Jésus lui répond. Il le fait même à travers une déclaration décisive: *Je suis le chemin, la vérité et la vie...*

Mais ce n'est peut-être pas ce que Thomas attendait comme réponse. Il aurait sans doute préféré une direction précise, une orientation, mieux un guide, or Jésus ne lui dit pas qu'il sera ce guide dont il a besoin, mais qu'il est plutôt *LE chemin*. Il ajoutera aussi qu'il est *LA vérité*, comme il dira être *LA vie*. Est-ce que tout cela pouvait l'aider concrètement? Et nous aujourd'hui et demain, est-ce que cette belle formule peut nous aider à voir plus clair, à vivre mieux?

Regardons chacune des trois affirmations de Jésus. Regardons-les à travers le prisme de nos expériences. Prenons la première. Jésus nous dit : *Je suis le chemin!* Or qui aujourd'hui n'est pas à la recherche de son petit chemin pour s'en sortir.

D'ailleurs ils sont nombreux ceux qui s'offrent à nous: posséder sera un chemin qui nous sauvera de l'insécurité, le travail excessif du vide intérieur, le sport du vieillissement, les voyages de l'ennui. Qui n'est pas à la recherche d'une voie qui conduit au bonheur?

Or voilà que Jésus nous dit: ***Je suis le chemin***. Et nous disant cela il ne nous indique pas un lieu, ni ne nous donne un repère géographique, il ne donne pas non plus de recette. Il se présente lui-même comme ***LE chemin*** qui conduit au salut, un chemin qui permet de s'en sortir. Mais que veut-il nous dire?

Thomas qui a suivi Jésus sait de quoi le chemin de Jésus est fait. Il l'a vu se préoccuper des petits, des exclus, des plus fragiles. Il se rappelle cette foule qui n'a pas de quoi manger, ces dix hommes rongés par la lèpre, la veuve qui venait de perdre son fils unique. Il l'a vu s'attabler avec des pécheurs. Il l'a entendu enseigner une loi qui fait passer le bien des personnes avant toutes autres règles. Emprunter son chemin, c'est croire en lui, c'est partager ses options, c'est poser nos pas dans les siens. C'est croire aussi qu'il est avec nous sur le chemin.

Par ailleurs dans la même foulée, quand Jésus affirme: ***Je suis la vérité***, n'est-il pas en train de nous dire: *Ne cherchez pas ailleurs, c'est inutile, je suis LA vérité*. Mais qu'est-ce que cela signifie? Qu'il n'y a pas de mensonge en lui? Qu'il est sincère dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit? Veut-il nous dire qu'il a toutes les réponses? Ni Thomas ni aucun d'entre nous ne devraient plus douter alors... Mais tant de gens prétendent posséder la vérité et tant de gens la cherchent!

En fait, déclarant qu'il est ***la vérité***, Jésus ne répond-il pas simplement à ce que nous cherchons au plus profond de nous-même? Ne répond-t-il pas à cette question qui nous amène toujours à nous demander qui nous sommes vraiment?

Par sa manière d'être ou d'agir, Jésus nous a montré le visage de Dieu. Il l'a révélé sous les traits d'un Père, un Père qui n'enlève rien à notre liberté, un Père qui n'enlève rien à nos blessures mais qui vient les vivre avec nous.

Quelque soit notre âge, notre situation professionnelle ou nos responsabilités, nous en sommes les enfants. Voilà peut-être ce qu'il nous faut sans cesse découvrir en toute ***vérité***.

Jésus est non seulement *le chemin* et *la vérité*, mais il est aussi ***LA vie***. Vivre... n'est-ce pas là notre plus grand désir? La vie nous passionne. On la veut la

plus belle et la plus agréable possible. Que de promesses ne porte-t-elle pas en son sein! Que vaut alors la parole de Jésus?

Certes il y a en chacun de nous un appel à vivre, un appel à dépasser nos détresses et nos ruptures - ça les spécialistes de la publicité l'ont bien compris - mais Jésus ressuscité a lui aussi *de la Vie* à offrir. Et cette une *vie* est une vie en plénitude où les limites humaines sont renversées, où même la mort est vaincue. Il est *la Vie*.

Je ne crois pas que Thomas ait immédiatement compris toute la portée de la réponse de Jésus. Surtout ce qu'elle pouvait impliquer à long terme. Mais elle aura lentement changé la couleur de son quotidien. Et pour nous qui ressemblons tellement à Thomas, pourquoi en serait-il autrement.

Seigneur, toi qui est *le chemin, la vérité et la vie*,
aide-nous à faire nôtres chacune de tes paroles,
aide-nous à comprendre qu'elles n'ouvrent pas sur un savoir
mais sur une expérience toute quotidienne.

Amen